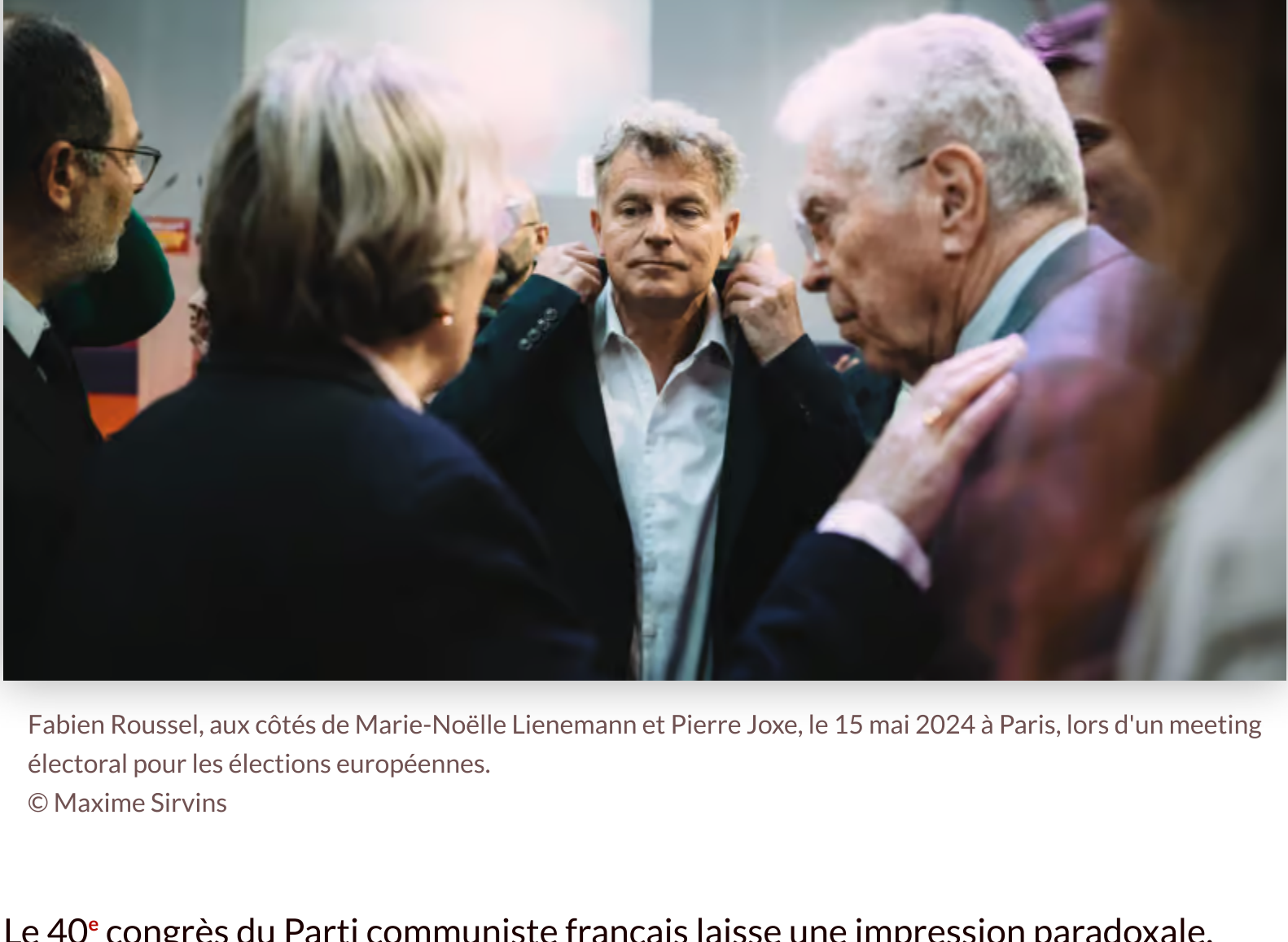


Le cul-de-sac Roussel

Un constat à l’aune du 40e congrès du Parti communiste français, qui a reconduit Fabien Roussel à sa tête : plus la formation politique s’affaiblit électoralement, plus il fait de l’affirmation de son autonomie une fin en soi. L’histoire du communisme français raconte pourtant l’inverse.

Pierre Jacquemain • 7 juillet 2026



Fabien Roussel, aux côtés de Marie-Noëlle Lienemann et Pierre Joxe, le 15 mai 2024 à Paris, lors d'un meeting électoral pour les élections européennes.
© Maxime Sirvins

Le 40^e congrès du Parti communiste français laisse une impression paradoxale. D’un côté, une direction reconduite largement autour de Fabien Roussel, renforçant une ligne de réaffirmation identitaire et l’hypothèse d’une [candidature communiste en 2027](#). De l’autre, un appel signé par plus de 300 communistes qui place au centre une tout autre priorité : empêcher l’arrivée de l’extrême droite au pouvoir en reconstruisant dès maintenant une [dynamique unitaire](#).

Depuis plusieurs années, la direction du PCF poursuit une stratégie de différenciation permanente, principalement construite contre La France insoumise.

Rarement un congrès aura donné à voir avec autant de netteté la contradiction qui traverse les communistes français. Au fond, le débat n’est pas celui d’un nom ou d’une candidature. Il est celui de la fonction historique du PCF. À quoi sert un parti qui se réclame d’une tradition révolutionnaire lorsque le principal danger politique est la possibilité d’un pays dirigé par l’extrême droite ? À témoigner de sa singularité ou à rendre possible une victoire collective ? La direction du PCF semble avoir choisi la première réponse. Depuis plusieurs années, elle poursuit une stratégie de différenciation permanente, principalement construite contre La France insoumise.

► **Sur le même sujet** : Présidentielle : Fabien Roussel rêve d’une deuxième aventure

Le paradoxe est cruel. Plus le PCF s’affaiblit électoralement, plus il fait de l’affirmation de son autonomie une fin en soi. L’histoire du communisme français raconte pourtant l’inverse. Les grandes séquences où le PCF a pesé ont été celles où il a su proposer un horizon majoritaire : le Front populaire, le Programme commun, ou encore le soutien à d’autres candidatures lorsqu’il estimait que les circonstances l’exigeaient – comme il l’a notamment fait à deux reprises en faveur de Jean-Luc Mélenchon, en 2012 et en 2017. Son identité ne s’est jamais construite dans la solitude, mais dans sa capacité à organiser un bloc populaire.

« Visibilité communiste »

C’est précisément ce que rappelle l’appel des 300 communistes. Il ne nie ni les désaccords avec les autres forces de gauche ni les blessures accumulées, réelles. Mais il affirme une évidence politique : aucune force de gauche ne peut aujourd’hui prétendre vaincre seule. Face à une extrême droite aux portes du pouvoir, la question n’est plus de savoir qui aura raison avant les autres, mais qui sera capable de reconstruire les conditions d’une majorité sociale et politique. La direction du PCF répond à cette urgence par une candidature dont personne, y compris parmi ses soutiens, ne démontre sérieusement qu’elle peut modifier le rapport de force.

À force de définir son identité contre ses partenaires, le PCF prend le risque d’importer dans la gauche la logique des frontières infranchissables.

L’argument de la « visibilité communiste » finit par tourner à vide lorsqu’il se traduit par des scores marginaux et par une incapacité croissante à peser sur les recompositions de la gauche. Plus inquiétant encore est le glissement culturel qui accompagne cette stratégie. À force de définir son identité contre ses partenaires, le PCF prend le risque d’importer dans la gauche la logique des frontières infranchissables.

► **Sur le même sujet**

Or l’antifas

du danger r

question n’

est de savo

gouverner.

Au momen

populaire, l

utilité. Pou

Politis

Préférence de confidentialité

Vous êtes sur un site de presse 100% indépendant. Certains articles sont réservés aux abonnés. Pour avoir accès à davantage de contenus, acceptez dès à présent les cookies. Vos préférences sont modifiables à tout moment en cliquant sur “Cookies” en bas de notre site. Vous pouvez également consulter ci-dessous la liste très restreinte des cookies utilisés et, pour en savoir plus, notre [politique de confidentialité](#).
Déjà abonné ? | [Se connecter](#)

☐ Essentiels

☐ Navigation / marketing

☐ Médias externes

ACCEPTER ET CONTINUER

TOUT REFUSER

Préférences de confidentialité individuelles

Détails des cookies

Politique de confidentialité

Mentions légales

► **Sur le même sujet**

Or l’antifas

du danger r

question n’

est de savo

gouverner.

Au momen

populaire, l

utilité. Pou

► **Sur le même sujet**

Or l’antifas

du danger r

question n’

est de savo

gouverner.

Au momen

populaire, l

utilité. Pou

de force collectif plutôt que comme une addition de témoignages, le dilemme est plus qu’électoral. Il est existentiel.

Recevez Politis chez vous chaque semaine ! [ABONNEZ-VOUS](#)

Article paru dans l’hebdo N° 1922

► [Acheter ce numéro](#)

Partager : [Facebook](#) [Twitter](#) [Telegram](#)

Publié dans [Parti pris](#)

L’actualité vous fait parfois enrager ? Nous aussi. Ce parti pris de la rédaction délaisse la neutralité journalistique pour le vitriol. Et parfois pour l’éloge et l’espoir. C’est juste plus rare.

Temps de lecture : 4 minutes

Soutenez Politis, faites un don.

Chaque jour, *Politis* donne une voix à celles et ceux qui ne l’ont pas, pour favoriser des prises de conscience politiques et le débat d’idées, par ses enquêtes, reportages et analyses. Parce que chez *Politis*, on pense que l’émancipation de chacun-e et la vitalité de notre démocratie dépendent (aussi) d’une information libre et indépendante.

[FAIRE UN DON](#)

POUR ALLER PLUS LOIN...

PARTI PRIS • 7 juillet 2026

Marine Le Pen ne veut pas de Jordan Bardella à l’Élysée

En refusant de laisser son dauphin porter les couleurs du parti malgré ses déboires judiciaires, Marine Le Pen révèle une vérité politique longtemps masquée : au moment décisif, le RN demeure organisé autour d’un nom plus que d’un parti. Ce choix pourrait ouvrir une crise dont l’extrême droite ne mesure pas encore les conséquences.

Par Pierre Jacquemain

PARTI PRIS • 7 juillet 2026

Marine Le Pen et le piège du bracelet

En permettant l’éligibilité de la cheffe de file du RN, tout en confirmant sa condamnation, la justice place la dirigeante du RN face à ses propres déclarations. Quel que soit son choix, le coût politique s’annonce élevé.

Par Pierre Jacquemain

RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE • 30 juin 2026

Canicule : quand médias et politiques rejouent les pires répliques des films catastrophe

La séquence médiatique autour de l’épisode majeur de canicule de juin a dépassé la fiction des films catastrophe. Politiques, journalistes et chroniqueurs ont excellé dans le pire, du déni au mépris des scientifiques.

Par Céline Martelet et Juliette Heinzlief

PARTI PRIS • 30 juin 2026

L’élan Intersections

Politis organisait ce week-end du 28 et 29 juin son premier Festival Intersections, avec l’objectif de donner toute leur place aux femmes, aux minorités, aux personnes invisibilisées et à celles et ceux que l’extrême droite déteste et préfère réduire au silence.

Une première édition confirmant qu’il existe un désir de penser, de débattre et d’agir collectivement.

Par Pierre Jacquemain et Monique Hendrickx

BEST OF Politis

Les plus lus

Les plus partagés

1 [Marine Le Pen ne veut pas de Jordan Bardella à l’Élysée](#)

2 [Yann Barthès, ceux qui vivent sous les toits, et le mépris de classe](#)

1 [Permis de tuer : comment la présomption de légitime défense fabrique l’impunité des policiers](#)

- 3

La musique en résistance : l'Appel des 1 000
- 2

Militant-es des mouvements sociaux, artistes, citoyen-nes : organisons-nous pour soutenir la campagne de Jean-Luc Mélenchon !
- 3

Marine Le Pen et le piège du bracelet
- 4

Pont de Gênes : le cri de colère du grand-père d'une victime

Les plus récents

- 1

Loi Ripost ou rempart au vivre-ensemble ?
- 2

« Ils tirent avec le fusil partout » : Michèle, enfermée en Libye avec son fils, témoigne
- 3

Règlement européen « Retour » : la timide irruption du terme « déportation » dans le débat public
- 4

« Les centres de détention libyens sont, par définition, des camps de concentration »

RUBRIQUES

- Agora

Politique

Écologie

Société

Idées

Culture
- Monde

Travail

Économie

Éducation

Santé

Police / Justice

POLITIS ET VOUS

- Je fais un don

Je deviens sociétaire

Je m'abonne

Je rejoins l'association

À propos de Politis

Mon compte

À CHAUD

- #Climat

#Police

#Gauche

#Retraites

#Chômage



Chaque semaine, Politis décortique l'actualité, la culture, la politique...

[Acheter un numéro ou un hors-série](#)

 **S'ABONNER À POLITIS**



NEWSLETTER POLITIS

L'actualité de Politis directement dans votre boîte mail.

Votre adresse email

JE M'INSCRIS

- Contact

Mentions légales

Charte de déontologie

CGV – CGU

Politique de confidentialité

Publicité

Cookies



Préférence de confidentialité

Vous êtes sur un site de presse 100% indépendant. Certains articles sont réservés aux abonnés. Pour avoir accès à davantage de contenus, acceptez dès à présent les cookies. Vos préférences sont modifiables à tout moment en cliquant sur "Cookies" en bas de notre site. Vous pouvez également consulter ci-dessous la liste très restreinte des cookies utilisés et, pour en savoir plus, notre [politique de confidentialité](#).

Dejà abonné ? | [Se connecter](#)

- Essentiels

Navigation / marketing

Médias externes

- Politique de confidentialité

Mentions légales